# Introduction

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **94 (2003)**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# 1 Introduction

Marquant la transition entre le Néolithique et l'âge du Bronze au cours du 3e millénaire avant J.-C., le Campaniforme est généralement défini par différents types de céramique décorée, par le gobelet campaniforme non décoré et par un ensemble d'artefacts comme les brassards d'archer, les pointes de Palmela, les poignards à soie et les pendeloques arciformes. Un autre ensemble céramique lui est associé constitué de formes déjà présentes dans le substrat chalcolithique ou néolithique final régional, ainsi que de formes nouvelles apparaissant avec les gobelets décorés. Il s'agit de la *Begleitkeramik* ou de la céramique dite commune ou d'accompagnement.

Bien que de nombreuses études aient été menées sur cette période, elle reste encore mal définie lorsqu'on tente de l'aborder dans son ensemble. S'agit-il d'une idéologie ? de populations? de migrations d'un ou de plusieurs groupes humains? en une ou plusieurs vagues? venant d'où et allant où ?

Nous tenterons de répondre à ces questions en nous basant sur la céramique commune campaniforme en dépit de l'hétérogénéité de la documentation archéologique. Le Campaniforme offre en effet une documentation quantitativement et qualitativement très différente selon les aires géographiques. Certaines régions, comme la Bretagne (France), ne livrent que des sépultures, et dans ce cas précis il s'agit de tombes collectives. D'autres offrent également des tombes, mais elles sont alors individuelles (Bohême, République tchèque). Les habitats, lorsqu'ils sont présents, sont conservés de façon différente selon l'acidité du milieu dans lequel ils sont implantés. Nous nous trouvons donc face à d'importants problèmes en matière de comparaisons: on court le risque d'élaborer une explication d'ordre historique à l'échelle européenne sur la base de faits archéologiques difficilement comparables d'une région à l'autre. La céramique présente elle aussi, d'un point de vue strictement descriptif, des distinctions régionales. Le statut d'un type céramique ne peut donc que difficilement être mis en évidence pour l'ensemble du Campaniforme.

La relation avec le substrat sur lequel le Campaniforme naît et se développe n'a pas été étudiée de manière systématique. Sur l'ensemble de l'Europe campaniforme, à l'exception toute relative de l'extension de la céramique cordée, on observe une rupture entre la céramique du substrat régional et les céramiques décorées campaniformes. Il n'y a en effet aucune céramique appartenant aux cultures du Néolithique final régional ou Chalcolithique offrant les mêmes décors que ceux attribués au Campaniforme. La question qui se pose alors est celle de l'existence de céramiques communes campaniformes dont le type est déjà présent dans le substrat régional (Néolithique final ou Chalcolithique), c'est-à-dire d'une éventuelle filiation Néolithique final – Campaniforme du point de vue de la céramique commune.

Outre la recherche de l'origine dans le substrat régional, l'étude de la céramique commune du Campaniforme permet de compléter les connaissances sur cette période à trois niveaux:

- au niveau européen et nord-africain, c'est-à-dire à l'échelle de l'extension géographique maximale du Campaniforme, il est possible de mettre en évidence des domaines géographiques distincts dont certains présentent une céramique commune propre à cette période. Les liens établis entre ces entités culturelles devraient permettre de préciser les régions où le Campaniforme – ou un certain type de Campaniforme – s'est implanté et développé, délimitant ainsi les axes de diffusion et d'échanges;

- au niveau d'une région, l'étude de la céramique commune doit faciliter la définition d'entités culturelles géographiquement plus restreintes;

- au niveau du gisement, enfin, une étude typologique et spatiale devrait permettre de déterminer la fonction de structures, de bâtiments, de certaines zones, et de mettre en évidence des différences dans la gestion de l'espace domestique, différences qu'il s'agira d'interpréter en terme d'organisation sociale.

Outre un historique des recherches (chapitre 2), nous définirons ce que nous entendons par *céramique commune* du Campaniforme (chapitre 3). Puis, nous aborderons l'exemple du site de Derrière-le-Château à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse dans l'Ain (France), montrant quel peut être l'apport concret de l'étude de cette céramique dans la compréhension de l'organisation sociale du site (chapitre 4). Cette étude sera éten-

due à l'Europe continentale: Allemagne, Autriche, Belgique, France, Hongrie, Nord de l'Italie, Pays-Bas, Pologne, République tchèque, Slovaquie et Suisse, et nous nous attacherons à préciser la nature des liens qui relie la céramique commune à la céramique du substrat régional (chapitre 5). Cette approche nous amènera, enfin, à la définition du contexte culturel du gisement de Derrière-le-Château et à l'évaluation du degré de pertinence lié à l'existence d'un groupe culturel homogène centré sur la région Rhin-Rhône (chapitre 6).